

PLANTES DU MAQUIS / ADAPTATIONS



Le chêne liège (*Quercus suber*)

Il est d'allure toujours tourmentée , rarement à tronc unique .

Après le passage du feu , l'arbre résistant grâce à son liège se régénère . Des houppiers de feuilles se développent (2^{ème} photo)



Le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*)

Le pin brûle rapidement, ses cônes trop lourds tombent à terre protégés par les écailles moins déshydratées que les feuilles.

La chaleur fait ouvrir les écailles et les graines sont libérées, elles peuvent germer sur un sol.



Les Cistes

Exemple : Le ciste cotonneux (*Cistus albidus*)

La germination des nombreuses graines des cistes est favorisée par les fortes chaleurs ponctuelles comme le passage d'un incendie, elles germeront alors rapidement dès la première forte pluie.



Le Romarin

(Rosmarinus officinalis)

Le Romarin est une plante aromatique, ses essences odorantes permettent d'éloigner les insectes piqueurs et suceurs, mais aussi à signaler aux herbivores que la plante n'est pas comestible.



L'Euphorbe Characias

(Euphorbia characias)

Les tiges contiennent un latex abondant, qui s'écoule lorsqu'on les casse. Ce latex est toxique



Les orchidées

Exemple : l'ophrys abeille

(Ophrys apifera)

Elles apparaissent au printemps, dès les premières canicules elles disparaissent. Cependant ce sont des plantes vivaces.

Le Genêt épineux (*Calycotome spinosa*)

Ses rameaux courts, qui se terminent en aiguillons très agressifs perdent leurs feuilles toutes petites au début du printemps. Sa tige verte équipée de tissus assimilateurs, suffit dans ces espaces inondés de soleil, à synthétiser les substances nécessaires à la croissance de la plante
Les aiguillons sont dissuasifs pour les herbivores



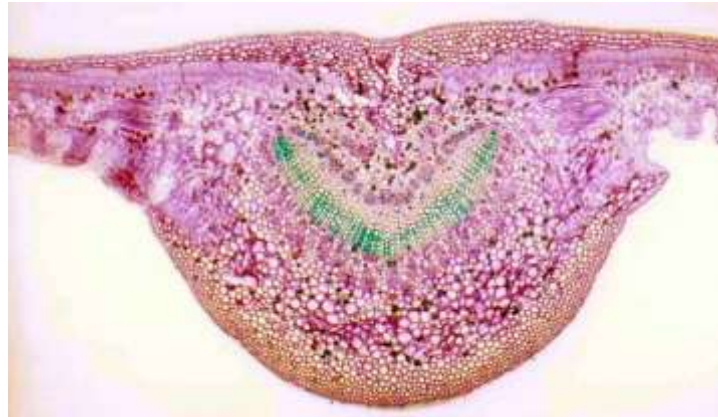
Dans la région méditerranéenne les plantes souffrent de la sécheresse pendant une grande partie de l'année et en particulier durant la période estivale caractérisée par une évaporation intense et de faibles précipitations .

Le laurier rose élabore des adaptations morphologiques et physiologiques lui permettant de résister à la déshydratation .

Voyons les dispositifs qui freinent cette transpiration, ainsi on constate

- Un épiderme supérieur fortement cutinisé (voir coupe transversale du limbe)
- Une anatomie particulière des feuilles, leur permettant de limiter ou maximum la transpiration :

Les cryptes pilifères (schéma d'une crypte pilifère)



Coupe anatomique d'une feuille de Laurier rose. De part et d'autre de la nervure médiane on observe des cryptes sur la face inférieure.

Détail d'une crypte. On observe au fond de la crypte les stomates bien protégés des mouvements d'air à la fois par leur situation et par les nombreux poils qui les entourent.

